

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Tensions avec le Qatar
Donald Trump
 prend fait et cause
 pour **Ryad** PAGE 18



BMO
 BMO Global Asset
 Management

SMI 8908.27	DOW JONES 21136.23
8990	21190
8960	21160
8930	21130
8900	21100
-1.50%	-0.23%

ENTRAIDE ADMINISTRATIVE SUISSE-FRANCE

Berne admet les tensions avec Paris

PAGE 3

ÉQUIPEMENTIER DU XV DE FRANCE Le coq sportif évince Adidas

PAGE 4

NOUVELLE UNITÉ DE PRODUCTION À BOUDRY Celgene va créer 20 emplois

PAGE 6

VENTES TRIMESTRIELLES D'AEVIS VICTORIA L'effet Générale-Beaulieu

PAGE 6

FORMATION POUR LES ENTREPRENEURS Première collaboration EPFL-IMD

PAGE 7

MARQUE SUISSE LA PLUS VALORISÉE Rolex devant Nescafé et UBS

PAGE 8

HAUSSE DES NUITÉES DANS L'HÔTELLERIE La clientèle asiatique sauve l'hiver

PAGE 8

MARCHÉ SUISSE DES ACTIONS MAL ORIENTÉ Roche fait trébucher le SMI

PAGE 9

Beaucoup plus qu'une cave à cigares



ANTOINE LOROTTE. Gradué EPFL, Français, 40 ans, dirigeant et cocréateur de FiveCo (10 collaborateurs au Mont-sur-Lausanne). Son bureau d'ingénieurs a réussi le pari fou de donner une réponse industrielle et technologique aux exigences sans borne du cérémonial du cigare. L'objet, commercialisé par la maison d'édition genevoise Imperiali, a été présenté au dernier salon d'horlogerie de Bâle, en mars. Avec la reconnaissance immédiate du public et des médias, mais pas sans frustration pour l'équipe de FiveCo, dont la maîtrise technologique est passée au second plan, voilée par le prix très spectaculaire de 1 million de francs. De quoi faire oublier que ce coffre à cigares renferme en réalité une somme de savoir-faire, d'innovation et de technologie tout à fait hors norme pour ce type d'objet. Le coffre est indépendant, il génère sa propre humidité et contrôle le climat dans lequel les cigares sont stockés. Une petite phrase derrière laquelle il n'y a pas eu moins de 18.000 heures de développement et une ingéniosité de tous les instants. Une pièce maîtresse en réalité pour FiveCo, dont la plupart des mandats (140 à ce jour) sont réalisés dans le secret le plus total. Car, dans ce coffre se cache toute la raison d'être du bureau d'ingénieurs, dont la seule vocation est de générer de l'innovation, de l'étude de projet jusqu'au prototypage, voire la gestion de la production, ou la production, comme dans le cas de cette cave à cigares d'un nouveau type. Une commande de douze pièces qui mobilisent encore une grande partie de l'équipe du Mont-sur-Lausanne. Pour plusieurs mois encore. **PAGE 7**

En Marche vers une détente franco-suisse?

FISCALITÉ. La présidence Macron ouvre la voie à une renégociation de la convention de l'impôt sur les successions.



EMMANUEL MACRON. Le problème de la double imposition des successions ne laissera probablement pas insensible le président.

CHRISTIAN AFFOLTER

Les demandes de renégociation au Parlement d'une convention entre la Suisse et la France contre la double imposition des successions ont jusqu'ici été refusées. L'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron change cependant le contexte. Une reprise du dossier peut dorénavant déboucher sur un résultat meilleur que la convention révisée de 2013, refusée par le Parlement. Jusqu'ici, le Conseil fédéral a motivé son refus d'entrer en matière justement par la faible probabilité de pouvoir obtenir mieux du côté de la France. Le député des Français de Suisse de République en

marche élu dimanche, Joachim Son-Forget, se montre pleinement conscient de la problématique, très pénalisante aussi pour les citoyens français établis en Suisse. Il va s'engager pour l'ouverture de discussions bilatérales. Côté suisse, la motion Ador sera donc traitée par le Conseil national à un moment idéal. Il s'agit de corriger la situation prévalant depuis l'entrée en force de la dénonciation de la convention de 1953 par la France en décembre 2014. Simultanément, le Conseil fédéral a admis hier manquer de garanties pour poursuivre l'entraide administrative avec la France. Là aussi, l'élection de Macron pourrait faire bouger les lignes. **PAGE 3**

Basse conjoncture pour Burckhardt Compression

PHILIPPE REY

Le fabricant de compresseurs à piston a atteint le creux de la vague lors de l'année 2016 (clos à fin mars dernier) pour ce qui est de ses systèmes de compression. La faiblesse du secteur du pétrole

et du gaz en amont, des surcapacités, la demande en recul pour le transport maritime du gaz liquéfié et la concurrence féroce dans le segment de l'industrie chimique et de la pétrochimie ont pesé fortement sur la marge d'exploitation du groupe basé à Win-

terthur. L'action a chuté de près de 10% hier. Toutefois, BC dispose aujourd'hui d'une organisation globale et d'une activité de services très rentable qui lui permettront de surmonter la mauvaise passe actuelle s'agissant des systèmes. **PAGE 6**



MARCEL PAWLICEK. Une marge d'exploitation (EBIT) plus élevée attendue dès 2018.

De nouvelles voies pour l'entrepreneuriat

NEONOMIA. Un an après son lancement, la coopérative suisse d'entrepreneur salarié affiche un bilan positif.

ELSA FLORET

Créée en juin 2016 à Genève, la coopérative Neonomia propose un modèle novateur et éthique d'entrepreneuriat via le statut de «coopérateur entrepreneur salarié». La coopérative concilie trois principes: la liberté entrepreneuriale, la protection sociale et l'entreprise collaborative, avec son statut de coopérateur entrepreneur salarié (CES). Après une année de fonctionnement, Neonomia tire un bilan positif. Elle compte actuellement neuf CES actifs dans les secteurs de l'éco-conception, la mobilité douce, la communication responsable, la vulgarisation scientifique, la coopération internationale, la gestion durable des organisations, le montage de projets sociétaux et la stra-

tégie financière et administration. La réelle innovation de Neonomia – et ce qui la démarque du portage salarial – est donc la dimension collaborative profondément ancrée dans la mission et sa nature intersectorielle. «Neonomia crée les conditions pour briser l'isolement de l'indépendance, développer les synergies professionnelles entre CES et générer des prestations communes basées sur la complémentarité de leurs compétences et savoir-faire», explique Yann Bernardinelli, coprésident et CES, qui présentera jeudi son fonctionnement, lors d'une table ronde «Nouvelles formes de travail - Être indépendant: une bouffée d'air frais?», organisée par la Chambre de l'économie sociale et solidaire, à Genève. **PAGE 7**

Piguet Galland s'allie à la plateforme Raizers

FINTECH. La banque privée et le spécialiste des investissements en ligne entament un partenariat.

MARJORIE THÉRY

Rapprochement d'un nouveau genre sur la place financière: la banque privée Piguet Galland et la plateforme européenne d'investissement en ligne Raizers, ont annoncé hier avoir conclu un partenariat. Les deux entreprises ont entamé leurs discussions il y a quelques mois, réalisant rapidement leurs intérêts communs. Pour Piguet Galland, l'opportunité de présenter à ses clients un nouveau type d'investissement dans des start-up et PME innovantes, pour Raizers, la possibilité d'étendre sa communauté d'investisseurs. Un premier événement organisé en commun il y a quelques semaines a confirmé l'intérêt des investisseurs. Raizers entame donc un

partenariat exclusif avec la banque en Suisse. Une nouvelle étape qui valide le concept et soutient la crédibilité du modèle de la plateforme, l'entreprise étant désormais leader en Suisse et très active au niveau européen. Raizers travaillait déjà avec plusieurs banques de manière ponctuelle, en fonction des besoins des investisseurs. L'entreprise songe à reproduire ce modèle de partenariat à l'étranger et sur d'autres segments bancaires. Des discussions avec une grande banque privée en France sont par exemple entamées. A l'avenir, les banques de détail pourraient également faire partie de l'écosystème de la plateforme. Précision sur ce nouveau partenariat et la stratégie avec Maxime Pallain, co-fondateur et CEO de Raizers. **PAGE 4**



9 771421 948004 3 0 0 2 3

Retour sur une cave à cigares high-tech et emblématique

FIVECO. La structure née à l'EPFL il y a 15 ans est spécialisée dans l'intégration de l'innovation. Tout son savoir-faire est dans ce coffre à cigares.

STÉPHANE GACHET

Salon de l'horlogerie Baselworld, mars 2017. Un petit stand inattendu, Imperiali, jeune maison d'édition d'objets d'exception basée à Genève, une cave à cigares de luxe, «Imperator», mystérieux coffre noir de geais, un verrou mécanique rond comme un œil, une montre tourbillon en guise d'iris, édition limitée à 12 pièces et surtout un prix: un million de francs. Les médias n'ont pas raté cet alien en terres horlogères, mais personne n'a vraiment pris le temps de s'y arrêter, focalisé sur le positionnement choc. La cave réserve pourtant un trésor de technologies et de savoir-faire, un pur concentré d'innovation. Derrière la réalisation, il y a FiveCo, bureau d'ingénieurs du Mont-sur-Lausanne. Depuis quinze ans, la structure déploie toute son ingéniosité pour répondre à tous les défis technologiques qui lui sont soumis. Le mandat tremplin est venu de Xavier Dietlin, fabricant de meubles d'exposition pour montres. Il rêve d'une vitrine de sécurité sans cloche de verre. Elle se nommera «Raptor», servira les montres Hublot et déclenchera un buzz planétaire. FiveCo y gagne sa crédibilité, mais pas encore sa notoriété. Antoine Lorotte, dirigeant, souligne que son métier «reste très confidentiel». Traduction: ses seuls ambassadeurs sont ses clients, mais ils sont le plus souvent d'une discrétion extrême. La commu-

nication se concentre ainsi sur quelques réalisations dont on peut parler, c'est le cas de la cave à cigares. Patatras, toute la communication a été phagocytée par l'effet «million de francs».

Alors parlons-en. Le projet démarre en septembre 2013, sur ce seul pitch: «Réaliser la Rolls du coffre à cigares.» En décembre 2014, le prototype est livré. Entretemps, 18.000 heures de travail. L'équipe (10 ingénieurs) a déjà livré 4 coffres et travaille à la production des 8 restants. Quelques chiffres encore, chaque cave comporte 3675 composants, dont un bon tiers manufacturés, 71 circuits imprimés, 21 moteurs. Un réseau de 29 sous-traitants, tous en Suisse sauf un, oeuvrent à ce chantier inédit. Le coffre pèse 47 kilos, de bois, de laque, de fibres composites, d'isolant high-tech, d'aluminium, d'acier, de verre, de cuir et d'or. Une procédure d'assemblage complète et un protocole de 157 tests avant la livraison.

«Tout est complexe.» Hypercomplexe même, puisqu'il ne s'agit



IMPERADOR. La cave à cigares à un million de francs est un concentré d'ingénierie. Un véritable manifeste d'innovation.

pas seulement de maîtriser l'ensemble des technologies convoquées, également de contrôler l'interaction des différentes parties entre-elles.

Tout ça pour aboutir à une cave totalement indépendante, travaillant sous basse tension et capable de générer et maintenir le climat

indispensable aux cigares, dont les plus fins exigent une température et une hygrométrie constantes. Le système génère sa propre humidité, soutirée à l'air ambiant, transformée en glace avant de créer la goutte d'eau indispensable. Pour y parvenir, il faut tout repenser, les ouvertures,

les joints, l'isolation, les contacts, les matériaux, jusqu'aux dissipateurs thermiques. La manière de les produire et de les assembler. Le verrou supérieur, à code, comporte à lui seul 750 composants et il est surmonté d'une montre à tourbillon dotée de son propre système de remontage et sous le verrou, le système de refroidissement. Le tiroir frontal renferme trois périphériques, tous connectés et contrôlés. Un briquet à arc plasma équipé d'une réserve de marche. Un cendrier diaphragme avec détecteur de présence et éclairage. Enfin une guillotine qui calibre la coupe du cigare avec un laser, ou perce, à choix. Ultime complexité pour FiveCo, il a fallu intégrer tous les protocoles d'assemblage du très haut de gamme. Sans droit à l'erreur, ni au repentir. Les ingénieurs travaillent donc avec des gants sur des pièces d'habillage impayables, réalisées à la pièce. A un million pièce, tout doit être impeccable. Et l'on se demande même si les coffres sont rentables à ce prix-là... ■

Une clientèle étendue, de la start-up à la multinationale

Tout a commencé sur l'artepilage de Neuchâtel. Lointain souvenir? Pas pour Antoine Lorotte, 40 ans, créateur de FiveCo il y a 15 ans avec quatre autres associés. A Expo 02, ces jeunes ingénieurs EPFL concoctent Robox, des robots qui accompagnent les visiteurs. Installation ludique. Un concentré de technologie et d'innovation en réalité qui donnera

son orientation à l'entreprise et à ses 10 collaborateurs, tous ingénieurs, microtechnique, mécanique, électricité, électronique, installés au Mont-sur-Lausanne. Déjà 140 projets au compteur, croisant les études de faisabilité et les développements, jusqu'au prototypage ou la gestion de production. La structure est bien occupée, avec une base de clientèle large,

«de la start-up à la multinationale», dont Nestlé, dont Nissan (à travers une filiale. Il n'en a pas toujours été ainsi. Les cinq associés de départ se sont lancés avec du financement familial et ont vécu de ce soutien pendant trois ans avant d'atteindre le seuil de visibilité nécessaire pour exister et pérenniser le modèle. ■

La nouvelle forme de travail qui s'inscrit entre l'entrepreneuriat et le salariat

NEONOMIA. Après un an d'existence, le bilan de la coopérative suisse d'entrepreneur salarié est positif. Elle compte neuf entrepreneurs-salariés.

ELSA FLORET

Créée en juin 2016 à Genève, la coopérative neonomia propose un modèle novateur et éthique d'entrepreneuriat via le statut de «coopérateur entrepreneur salarié». Le 8 juin prochain à Genève, neonomia fait le bilan de sa première année d'existence et invite indépendants et consultants, à découvrir son fonctionnement lors d'une table-ronde sur les nouvelles formes de travail. La coopérative concilie trois principes: la liberté entrepreneuriale, la protection sociale et l'entreprise collaborative, avec son statut de coopérateur entrepreneur salarié (CES). Après une année de fonctionnement, neonomia tire un bilan positif. Elle compte actuellement neuf CES actifs dans les secteurs de l'écoconception, la mobilité douce, la communication responsable, la vulgarisation scientifique, la coopération internationale, la gestion durable des organisations, le montage de projets sociétaux et la stratégie financière et administration.



YANN BERNARDINELLI. «Neonomia est l'ambition de mes rêves de durabilité.»

«L'évolution durable de notre société et de notre économie nécessite une ambition collective et beaucoup de créativité. Le rapprochement des multiples corps de métiers réalisé à travers neonomia amène ces deux dimensions à lui seul. Certes, l'échange entre les disciplines crée des synergies, qui enrichissent les activités entrepreneuriales de chacun, mais surtout, une rare alchimie pousse la collectivité à mener le modèle neonomien vers des sommets d'innovation socioéconomique. neonomia est l'ambition de mes rêves de durabilité»,

pense Yann Bernardinelli, co-président de neonomia, coopérateur entrepreneur salarié dans le secteur des neurosciences et de la vulgarisation scientifique.

Comme tout indépendant, les CES de neonomia sont autonomes dans leur activité entrepreneuriale: ils sont responsables de leur démarche clientèle. Mais, grâce à la mutualisation de la gestion comptable et administrative, ils sont libérés de ces tâches et peuvent se consacrer pleinement au développement de leur activité. De plus, ils bénéficient d'un statut salarié qui leur donne accès à une couverture sociale et assurantielle complète. En effet, malgré leur poids économique en Suisse (13 % de la population active en 2015 selon l'OFS), les indépendants souffrent d'isolement et ne bénéficient pas de couvertures sociales adéquates.

Le phénomène des slasheurs émerge et s'étend rapidement: les salariés sont aujourd'hui de plus en plus nombreux et nombreuses à vouloir développer un ou plusieurs projets entrepreneuriaux

parallèlement à leur emploi. Beaucoup sont en quête d'un statut qui assure cette activité entrepreneuriale.

«Associer salariat et entrepreneuriat? Un oxymore tant l'apparente sécurité du salariat semble en contradiction avec l'esprit entrepreneurial. Je pense au contraire qu'en fondant neonomia autour du statut d'entrepreneur salarié, nous avons collectivement pris le risque de l'innovation pour répondre au

MALGRÉ LEUR POIDS ÉCONOMIQUE (13 % DE LA POPULATION ACTIVE SELON L'OFS), LES INDÉPENDANTS SOUFFRENT D'ISOLEMENT ET NE BÉNÉFICIENT PAS DE COUVERTURE SOCIALE.

besoin évident d'une voie hybride qui (re)donne du sens au travail. À travers neonomia, je vis aujourd'hui des créativité contagieuses qui nourrissent mon projet entrepreneurial, l'enrichissent et le solidifient», explique Laure

Bonnevie, coopératrice entrepreneure salariée dans le domaine de la communication éditoriale et rédactionnelle.

La réelle innovation de neonomia - et ce qui la démarque du portage salarial - est donc la dimension collaborative profondément ancrée dans la mission, le fonctionnement et la nature intersectorielle de neonomia. Le statut d'entrepreneur-salarié donne une certaine agilité en matière de mobilité et de conciliation entre vie privée et professionnelle, puisqu'il offre notamment la liberté du télé-travail ou la location d'espaces de co-working à proximité de son domicile ou de ses clients. De plus, neonomia s'est dotée d'un espace à Genève, qui permet aux CES de venir y travailler et/ou rencontrer leurs clients.

Yann Bernardinelli présentera le fonctionnement de neonomia, lors d'une table-ronde sur les nouvelles formes de travail, organisée par la Chambre de l'économie sociale et solidaire - APRES-GE, jeudi à Genève. ■

Première collaboration EPFL-IMD

Les deux écoles lausannoises lancent un programme commun de formation pour les entrepreneurs.

Ce programme commun de formation vise à aider les entrepreneurs à identifier de nouvelles opportunités commerciales grâce à l'intelligence artificielle, la robotique et l'Internet des objets. «Il y avait une grande logique à ce que ces institutions s'allient», a expliqué hier à l'ats Florence Renggli, porte-parole de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Les deux partenaires se sont rapprochés «très rapidement» sur cette thématique, où il y a des compétences pointues de chaque côté. Grâce à ce partenariat entre un Institut de management et une Ecole polytechnique, les participants recevront un apprentissage expérientiel de la transformation d'entreprise, de l'entrepreneuriat et de l'innovation.

Lancement en janvier 2018

Ils pourront nouer un dialogue avec des experts en technologie et pénétrer dans des laboratoires de recherche. Le cours aidera le dirigeant à réorienter ou adapter son entreprise, que ce soit sous la forme de nouvelles méthodes de livraison de produits ou de services, d'un accroissement de la productivité du service d'appui ou encore de la découverte d'opportunités inexploitées. Le cours devrait démarrer en janvier 2018. - (ats)

REVENU DE BASE: vers une simulation à grande échelle

Malgré le «non» clair à l'initiative pour un revenu de base inconditionnel il y a une année, les initiants ne veulent pas abandonner leur projet. Ils prévoient une grande expérience de simulation avec plusieurs centaines de personnes. Cinq membres de l'ancien groupe de campagne bâlois ont fondé l'organisation «Dein Grundeinkommen» (ton revenu de base), indique le mouvement. L'essai doit être financé par financement participatif. L'organisation avait déjà récolté 60.000 francs de cette manière durant la campagne de vote. Deux personnes désignées au hasard avaient ensuite reçu cette somme comme revenu de base durant un an, soit 2500 francs par mois. En plus de leur revenu normal toutefois. Les initiants veulent faire le prochain pas et simuler le principe du revenu de base inconditionnel. Le but est de créer une assurance de solidarité, a dit à l'ats Silvan Groher, co-initiant. Ce revenu de base doit être versé lorsque les autres sources de gain se tarissent. De tels projets pilotes existent dans d'autres pays. La Finlande teste actuellement le revenu de base inconditionnel. Choisis au hasard, 2000 chômeurs perçoivent depuis janvier 560 euros (608 francs) par mois au lieu des allocations, sans conditions. - (ats)